

INTERANCES

Vente aux enchères en faveur de la
FONDATION CHEZ PAOU

**Catalogue
de la vente aux enchères
de la Fondation Chez Paou,
à l'occasion de son 25^e anniversaire.**

*Samedi 11 mai 2019
à La Vidondée, Riddes (Valais),
à 17 heures.*

Le don de l'art

Peut-être vous êtes-vous posé la question: «Quand et comment l'art est-il né?». Il n'y a bien sûr pas de réponse définitive à ce sujet. Pour ma part, j'imagine que l'art est né le jour où une femme ou un homme a ramassé une pierre sur la berge d'une rivière ou une écorce dans la forêt, il ou elle l'a trouvée singulière et l'a remise, offerte, à une personne à laquelle elle souhaitait exprimer des sentiments particuliers. L'art serait né d'un geste de don, matérialisé par le sens particulier attribué à un objet qui, pour une autre personne ou à un autre moment, serait passé inaperçu. Ainsi, avant même qu'il ait commencé à faire œuvre d'artiste en sculptant, dessinant ou peignant, l'être humain, parce qu'il est capable de créer

un monde nouveau par sa seule capacité d'imagination, a donné naissance à l'art. Il l'a fait pour communiquer avec l'autre, pour partager ce qu'il avait imaginé et ressenti en son for intérieur.

Pour fêter ses 25 ans, Chez Paou a choisi de renouveler ce geste de don et de partage qui est au cœur de son action depuis un quart de siècle. Elle le fait en associant les artistes de notre canton et leur public. Dès lors, ce ne sont pas seulement deux personnes qui échangent un objet, mais une chaîne qui se construit autour de ce que l'être humain a en propre, sa capacité à créer, à imaginer: créer une œuvre d'art, imaginer un chemin nouveau qui permettra d'accompagner la sortie de la précarité. Agir ensemble.

Je me réjouis d'observer que l'art, par sa capacité médiatrice, est un élément de cette chaîne humaine et de solidarité.



Jacques Cordonier
*Chef du Service de la culture
du Canton du Valais*

25 ans déjà!

La Fondation Chez Paou fête en cette année 2019 ses 25 ans d'existence dans le paysage social valaisan. D'un rustique chalet à Ayent, puis à Ravoire sur Martigny, à une institution basée sur une structure regroupant un lieu d'accueil d'urgence, un foyer de jour et de nuit, des ateliers socio-professionnels et une organisation de soutien à domicile, tel fut le chemin parcouru en un quart de siècle.

Durant toutes ces années, les besoins ont été grandissant et de plus en plus complexes. La croissance et la flexibilité étaient chaque jour au rendez-vous. Ce challenge permanent a été relevé avec succès par tous les membres de l'équipe de la Fondation et je tiens à les en remercier. La qualité des prestations fournies a permis de mettre en place et de renouveler deux mandats de prestations délivrés par le canton du Valais.

Bien que l'institution Chez Paou repose sur des bases solides de savoir-faire et de reconnaissance

des milieux concernés, il est néanmoins nécessaire de bâtir l'avenir pour qu'elle puisse continuer à assumer son rôle dans le filet social de notre canton.

A cet effet, un projet de construction de centre de jour et de nuit prend forme sur notre emplacement actuel à Saxon, en remplacement des infrastructures existantes. Face à la complexité grandissante des problématiques sociales à traiter, des exigences en matière de sécurité et de la grande vétusté des locaux, le Conseil de fondation a pris la décision de lancer ce projet d'un nouveau bâtiment.

Que vient donc faire la vente aux enchères du 11 mai prochain dans ce contexte?

Grâce à la générosité d'artistes qui ont été touchés par la mission que remplit au quotidien la Fondation Chez Paou, la mise en place d'une vente aux enchères des œuvres offertes s'est rapidement imposée. Le produit de

cette vente sera entièrement affecté à la future construction et renforcera ainsi les fonds propres nécessaires à la concrétisation de notre projet.

Je tiens à remercier les généreux artistes et les futurs acquéreurs pour leur contribution, qui illustre non seulement une générosité matérielle mais aussi une générosité du cœur.



Claude Moret
*Président de la Fondation
Chez Paou*

Billy the Artist



«Crée ta propre réalité.» Tel est le mantra the **Billy the Artist**, né en 1964 à Cleveland. Un artiste qui capture l'énergie et la puissance de la ville qui l'entoure pour créer ce qu'il appelle de la «Urban Primitive Pop».

Billy donne naissance à des mondes tout d'énergie et de joie de vivre. Sa créativité ressemble à un puzzle et se décline sous forme de peintures sur toile, peintures murales aux allures de graffiti, fresques murales exécutées en live en présence de public lors de différentes manifestations et foires d'art contemporain. Il crée aussi des montres, des vêtements, divers objets (lampes, porcelaines, etc.) et prête son talent à de nombreux projets philanthropiques.

Célébré à la fois par les collectionneurs privés, les galeries les plus prestigieuses et le monde de l'art commercial, il vit et travaille dans l'East Village de New York.

Wine and Friends

*Œuvre réalisée par
Billy the Artist (NYC)
pour l'IVV Art Challenge*



Mathieu Bonvin



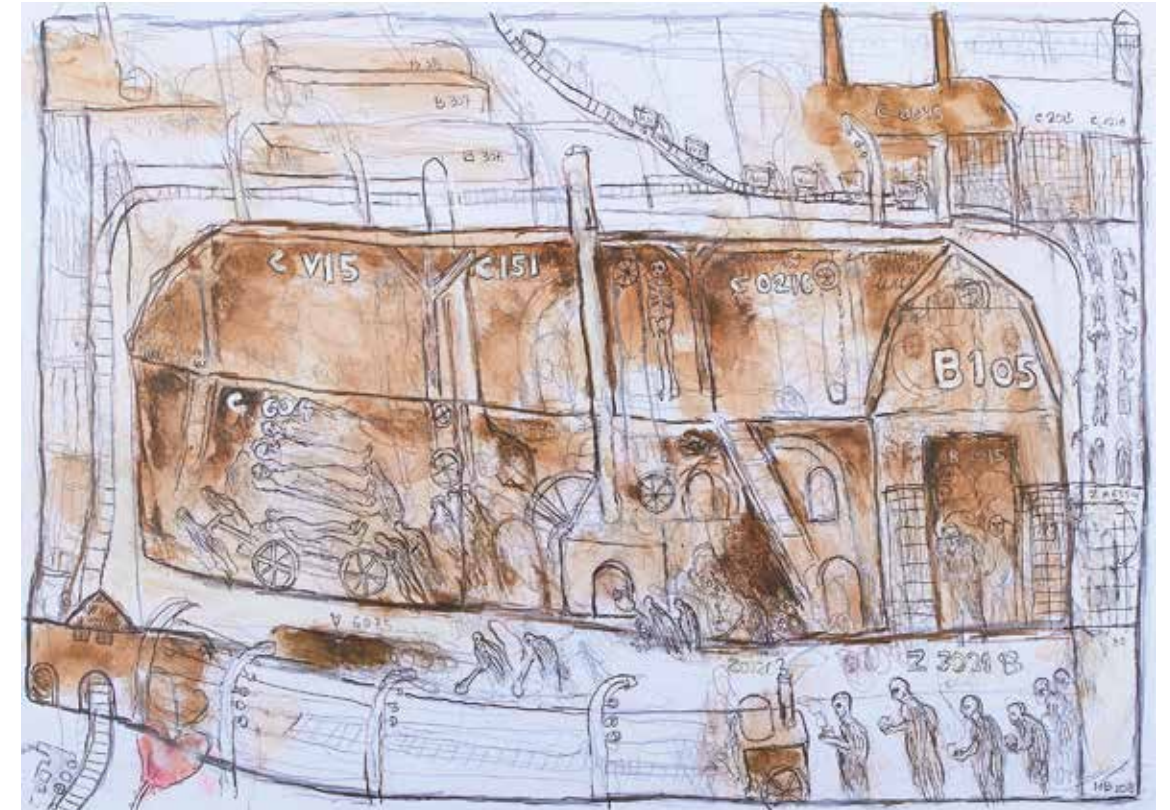
Le Sédunois **Mathieu Bonvin** est à la fois artiste peintre et musicien – il s’est d’ailleurs formé, aux Beaux-Arts, à l’Ecole de vitrail et au Conservatoire, dans ces registres.

Le peintre et dessinateur s’exprime dans un registre figuratif,

avec une prédilection pour le brou de noix. Le problème de l’itinérance lui ouvre les yeux: ce monde qu’il perçoit si beau et si bien ordonné devient inhumain et perd tout idéal. Mathieu Bonvin se sensibilise à des réalités plus crues et dures comme l’exil, l’exclusion ou l’univers concentrationnaire. Ses sujets se font alors absurdes, cyniques, sans toutefois choquer ou provoquer de polémique et sans délivrer de message. L’artiste se devant de dénoncer et témoigner, il essaye de sauvegarder une certaine beauté et cohérence à son travail, en quête d’harmonie forcée dans les dysfonctionnements éthiques et sociaux.

Camp de concentration

Brou de noix sur papier
50 x 70 cm



Raphy et Marie-Jo Buttet



Il y a la jeunesse, ou l'âge fou. Puis le monde adulte, l'âge d'or. **Raphy et Marie-Jo Buttet** sont entrés dans le 3^e âge. Pour eux, il s'agit de l'âge de fer. Depuis toujours, ils «bricolent», sculptent, bâtissent. Par bonheur, ils ont maintenant davantage de temps, et une santé favorable, pour s'adonner à ces activités sans modération, et avec plus de sérieux qu'auparavant.



Tantôt marié au bois ou au verre, tantôt utilisé en solo, le fer est au cœur de leurs créations, souvent inspirées du monde animal et végétal. Elles sont l'expression du plaisir sans cesse renouvelé qui anime leurs auteurs: plaisir du travail, du fer, du verre, plaisir de vivre!

Couple

*Acier, vernis zapon incolore
140 x 60 cm*



Laura Chaplin



Native de Vevey, **Laura Chaplin** passe son enfance au Manoir de Ban, domicile de son grand-père Charlie Chaplin, belle demeure désormais devenue musée.

A 11 ans, elle déménage en Angleterre où elle ne tarde pas à faire ses débuts dans le monde de la mode. A 24 ans, elle décide

de vivre de sa passion, l'art, et dévoile pour la première fois ses œuvres au public. Qu'ils subliment le corps féminin, représentent des chevaux ou rendent hommage à cet illustre grand-père qu'elle n'a pas connu – ou à sa grand-mère Oona, comme la lithographie ci-contre –, ses tableaux témoignent d'une profonde authenticité.

De son grand-père, Laura Chaplin a hérité non seulement la fibre artistique, mais aussi la dimension humanitaire. Elle est ainsi la marraine d'une association soutenant des enfants de la rue de Pereira (Colombie), et n'hésite pas à apporter son soutien à des causes qui la touchent.

Oona at home The Manoir de Ban

*Lithographie, série limitée
30 exemplaires
70 x 50 cm*



Fabienne Chappex



Cette native de Monthey est tombée en amour avec le textile dans les années 1970 par le biais du Carnaval, qui fait figure de véritable institution dans la cité chablaisienne. Tout naturellement, ses premiers travaux sont donc des déguisements, qu'elle confectionne aussi bien pour elle-même que pour sa famille.

Très à l'aise ciseaux à la main, bien qu'elle ne soit pas couturière de métier, **Fabienne Chappex** découvre le patchwork dans les années 1990 et bifurque rapidement vers l'art textile. Son inspiration? La nature, les murs, mais aussi le coton et le lin, de préférence usagés, constituent son point de départ. Elle imprime, teint, peint, rouille, décolore, tache... Ses projets démarrent avec ces fonds, évoluant en fonction des effets obtenus et au gré de sa fantaisie.

Fabienne Chappex a par deux fois présenté son travail à la Grange à Vanay, en 2004 et 2005.

Sans titre

*Vieux drap, impression,
eco-print, fils, broderie
48 x 58 cm*



Gianluca Colla



Photographe et vidéaste, il consacre sa vie à raconter des histoires significatives en images. Il capture un monde en mutation et en évolution, mettant l'accent sur des histoires petites et inconnues, à travers une imagerie forte et vibrante. Son parcours artistique l'a

conduit dans certaines des régions les plus belles et les plus désolées du monde, en Amazonie, dans l'Arctique et le cercle antarctique, en Inde, en Patagonie, en Australie et en Islande notamment.

Gianluca Colla est membre de l'agence National Geographic Creative et ses travaux ont été publiés dans le «National Geographic», le «Washington Post», le «New York Times» et Bloomberg News. Parmi ses clients, des agences de publicité, des organisations à but non lucratif et différents magazines.

Depuis 2012, il vit en Valais avec son épouse et ses deux enfants.

Le Mont St-Michel

*Photo réalisée pour le livre
«Autour d'un verre de vin
– Wine & Friends» (2017)
Image imprimée
sur papier Baryta FineArt
et encres pigmentées*



Françoise Delavy-Bruchez



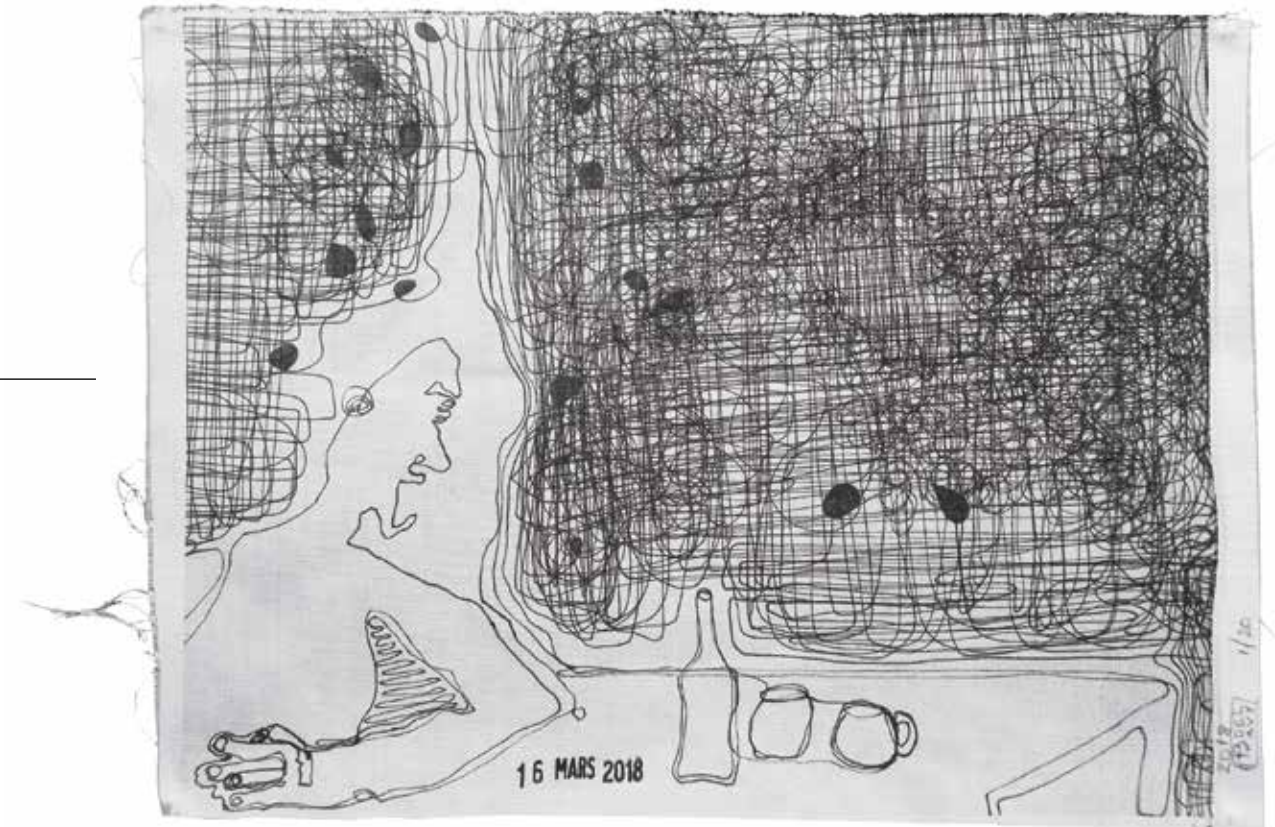
Plasticienne et art-thérapeute HES-SO, elle travaille à Fully (VS). Au détour de ses études, elle découvre la magie du verre, ce matériau fragile et solide à la fois dans lequel elle se reconnaît et grâce auquel elle peut raconter la transformation et la lumière.

Elle acquiert une formation artistique de base dans le domaine verrier (vitrail, verre fusionné), mais pratique aussi le dessin et l'écriture. En constante recherche d'une manière de traduire ses idées et de les mettre en mouvement, **Françoise Delavy-Bruchez** aime, comme elle dit, «triturier, pétrir et modeler les mots». C'est pourquoi elle travaille beaucoup la forme du journal écrit, dessiné et gravé.

Enfin, parce qu'elle est avide de partager son expérience et qu'elle «cherche à offrir un espace aux histoires des gens», elle exerce en tant qu'art-thérapeute.

Itinérances

*Extrait d'un journal dessiné
sur rouleau de papier fax
Impression jet d'encre
sur coton popeline
20,5 x 28 cm*



Annalisa Ferrari



Annalisa Ferrari est née à Lugano au Tessin, où elle a grandi. Après un passage par Genève, puis le canton de Vaud, elle s'établit en 2001 dans le canton du Valais.

Travailleuse du domaine social, elle s'exerce avec passion à la peinture depuis plus de vingt ans

dans son atelier niché en haut d'un mayen traditionnel valaisan, au cœur d'une clairière, en pleine nature.

«Le silence et la beauté de la nature inspirent mon œuvre au jour le jour. Ma peinture est avant tout un geste. L'expression d'un sentiment, d'une émotion, d'une forme intérieure qui appelle à s'exprimer sur la toile. Quelque chose de spontané, intuitif et passionné.»

Le travail de l'artiste se concentre sur les couleurs, l'harmonie des formes et les textures. Le résultat est abstrait, le spectateur est ainsi invité à interpréter les toiles selon son propre vécu et son ressenti, en toute liberté.

Vagabondage

*Acrylique, technique mixte
100 x 100 cm*



David Fournier



C'est à l'âge de 14 ans que ce natif de Sion «découvre par le hasard d'une rencontre la magie de la chambre noire». Dès lors, la photographie ne le quittera jamais, suivant des approches variant selon sa vie et ses envies du moment.

Tous les terrains de jeux l'intéressent. La photo de rue lors de ses voyages, le portrait, synonyme de rencontre, ou encore la photographie de paysage à laquelle le Valais offre des sujets sans limites. Techniquement, **David Fournier** peut aussi bien utiliser des procédés anciens (argentique, platine-palladium, etc.) que les ressources actuelles offertes par le numérique.

Il cherche dans son travail à retranscrire la personnalité et le vécu d'une personne rencontrée, une émotion ou encore une sensation vécue lors du déclenchement de l'appareil. David se dit curieux de savoir où son inspiration, sa curiosité et la vie vont le mener.

Les sages de Jaipur

*Photographie sur papier
42 x 59,4 cm*



Ambroise Héritier



Ambroise Héritier est né à Sion le 15 février 1972. Le dessin l'accompagne depuis toujours. Formé à l'Ecole des beaux-arts St-Luc, à Bruxelles, où il obtient le diplôme en arts plastiques, il enseigne ensuite la bande dessinée et le dessin académique à l'EPAC (Ecole professionnelle d'art contemporain).

Le dessin, qu'il considère comme une sorte de laboratoire et lieu de découvertes, est à l'origine du sens même de sa démarche artistique. L'expérimentation de techniques, comme le fusain, le pastel sec et la mine de plomb, guide une recherche incessante, jamais acquise, face à l'image. Le dessin nourrit et encourage également l'exploration d'autres mediums tels que la peinture, l'estampe et la photographie.

Il participe en 2019 à une résidence artistique à bord du «Knut», voilier de l'association Marémotrice, qui voguera sur les côtes est du Groenland.

Sans titre

30 x 21 cm



Franziska Huxol-Moerch



Née à Zurich, elle a pratiqué son métier d'infirmière durant dix ans. Depuis 1985, elle vit avec sa famille aux Neyres (VS).

«C'est ce que je trouve qui m'apprend ce que je cherche.» Cette phrase accompagne depuis toujours celle qui n'aime rien tant que

ramasser, rassembler, peindre et créer. **Franziska Huxol-Moerch** fonctionne dans son travail de peintre comme la nature: laisser pousser, sélectionner, détruire et recommencer. Ainsi naissent de multiples couches, des surfaces tridimensionnelles dont l'aspect ressemble à une intervention de la nature. Le spectateur reçoit parfois des informations comme un message par des collages, grattages, mots ou chiffres. A lui de les interpréter!

Fascinée par les surfaces, les structures et les couches, explorant sans cesse de nouveaux styles et de nouvelles techniques, l'artiste reconnaît un fil rouge à ses créations: la liberté et la spontanéité.

Murmurer

Technique mixte: acryl, craie grasse, bitume, gesso, sable, collage, pigments, farine de marbre, café
50 x 50 x 5 cm



Gérard-Philippe Mabillard



Gérard-Philippe Mabillard a travaillé dans l'univers de l'horlogerie avant de prendre la direction de l'Interprofession de la vigne et du vin du Valais en 2010. Dans ce canton, qui est sa terre natale, il a également dirigé un centre thermal et une région touristique.

Cet économiste spécialisé en marketing est aussi un passionné de cinéma et de photographie. Par ses connaissances et amitiés, il est, depuis des années, en contact étroit avec plusieurs personnalités de ces univers, par exemple Gérard Depardieu, un ami qui l'accompagne depuis plus de vingt-cinq ans, photographié ici devant l'une des œuvres d'art qui ornent sa maison.

Publiées dans deux livres, «Inspirations» (2014) et «Autour d'un verre de vin – Wine & Friends» (2017), ses photos ont été présentées dans des expositions en Suisse, en France, en Espagne et en Italie.

Gérard Depardieu

Photo réalisée pour le livre

«Autour d'un verre de vin

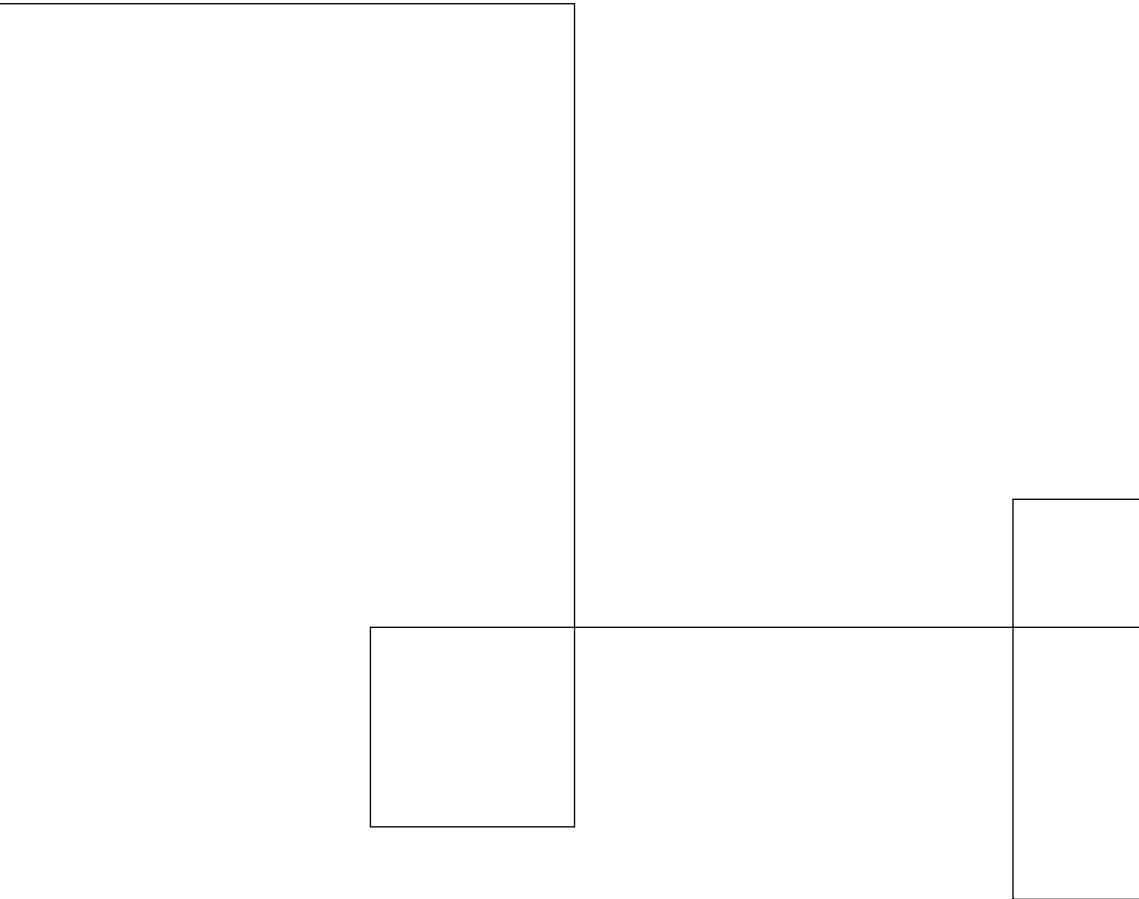
– Wine & Friends» (2017).

Image imprimée sur papier FineArt

Hahnemühle Photo Rag Ultra

Smooth 305 g 100% coton





Christian Maret



Depuis la fin des années 1980, **Christian Maret** a délaissé le dessin pour la peinture. Celle-ci est dans un premier temps figurative, puis devient abstraite pour aujourd'hui se montrer «presque figurative». L'artiste éprouve la tension entre ces deux manières, cherchant à terme leur équilibre.

Christian Maret use d'une technique particulière. Appliqués par couches épaisses et successives, le papier et les peintures sont ensuite grattés, martelés, poncés ou brossés avec différents outils, ciseaux à bois, brosses métalliques, couteau, ponceuse et «instruments destructeurs» divers. Ce travail par strates est en fait une recherche des traces du passé qui laisse une large part au hasard. L'œuvre elle-même choisit et impose son chemin à l'artiste.

Ses pas et ses expositions, souvent collectives, le conduisent dans les cantons de Neuchâtel, de Fribourg et du Valais.

Coteaux

*Dispersion,
papier et acrylique sur Pavatex
54 x 109 x 5,5 cm*



Enrico Margnetti



Davantage artisan qu'artiste, **Enrico Margnetti** a, tout au long de sa vie et de manière autodidacte, travaillé différents matériaux. Inspiré avant tout par la

nature et le bois qu'elle lui fournit, il se met peu à peu à goûter à d'autres matériaux.

Il apprécie fort les mariages de techniques et de matières, ainsi que les moments de partage que ses multiples expositions lui ont permis de vivre.

La sculpture constitue pour Enrico Margnetti une source d'équilibre et de satisfaction qu'il aime partager, également dans le cadre de son travail à la Fondation Chez Paou.

Le fil à la patte

Bois, fer, céramique
148 x 53 x 73 cm



Atelier 16art



Situé à Uvrier, l'**atelier 16art** redonne vie à des objets laissés au bord du chemin. Les vieux outils se façonnent en sculptures, le bois de palette se mue en mobilier, le métal et le papier mâché se transforment en luminaires.

Les auteurs de ces productions mettent leurs compétences et leur créativité au service d'un artisanat de proximité, écologique, où toutes les œuvres sont uniques. Comme leurs auteurs.

La mécanique de la vie

Bois, métal
180 x 140 x 55 cm



Sarah Margnetti



Après l'obtention d'un Bachelor à l'ECAL de Lausanne et d'un Master à la HEAD à Genève, **Sarah Margnetti** suit une formation technique à l'Institut Van der Kelen-Logelain à Bruxelles. Fondée en 1882, cette école est l'un des rares endroits où l'éducation artistique n'est pas une question de liberté d'expression,

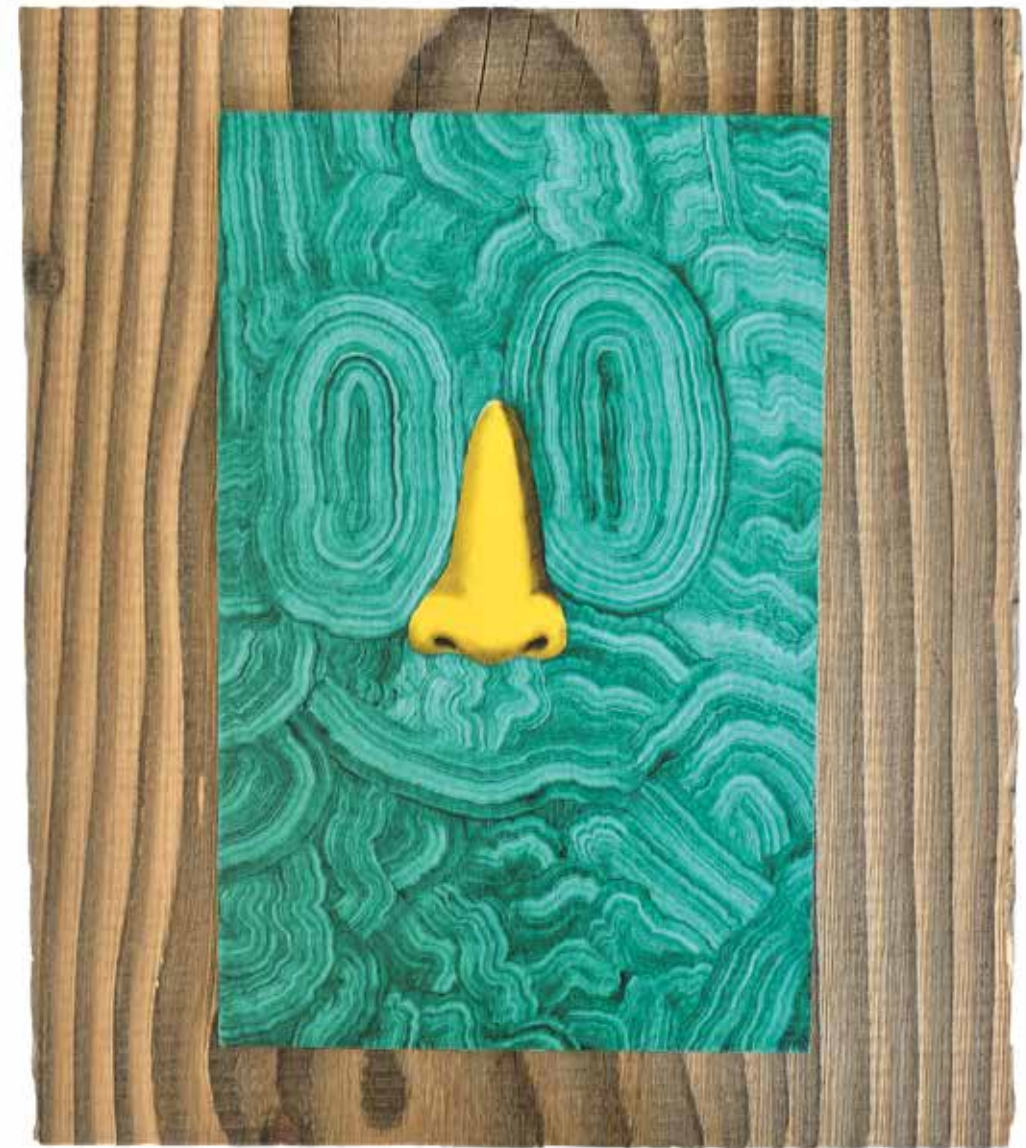
mais plutôt d'apprentissage d'une discipline ancienne et stricte. Sarah Margnetti y a appris, notamment, l'art d'imiter le bois ou le marbre.

Maîtrisant la technique du trompe-l'œil, Sarah Margnetti a mis au point un style de peinture virtuose combinant illusions d'optique et motifs abstraits. Elle affectionne particulièrement la peinture murale, sachant qu'elle est limitée dans le temps et que les seules traces qui en resteront seront photographiques.

Vivant et travaillant entre Buxelles et la Suisse, elle expose régulièrement depuis 2011 en Suisse et à l'étranger.

Malachite Man

*Peinture à l'huile
et acrylique sur bois
12,5 x 20 cm*



Jean-Michel Reuteler



Artiste autodidacte, **Jean-Michel Reuteler** se décrit volontiers comme un *imAgiste*. Né au bout d'un lac, il vit depuis une quinzaine d'années en Valais avec son épouse et deux de ses enfants.

Jeune adulte, il sévit dans un groupe punk en tant que «clavier bruitiste» et explore plusieurs

métiers. Surtout, il se passionne pour la photographie et commence à créer des images. La force des montagnes forge son inspiration. Paysages, constructions alpines, mayens en ruines, animaux, humains et autres sujets liés au relief attisent ses aspirations.

Les photographies qu'il transforme ensuite en images créent un univers décalé, poétique, fantasmagorique, pimenté de temps à autre d'une touche d'humour. Souvent, ses images sont sombres, afin d'attirer l'œil du spectateur vers la lumière. Pour lui, la beauté d'une image ne réside pas forcément dans son esthétique, mais dans l'émotion qu'elle dégage.

Quête

*Photo sur plaque alu
60 x 80 cm*



Lucie Savioz Mayor



En donnant forme à la terre cuite, **Lucie Savioz Mayor** tente de modeler ce que les mots peinent parfois à décrire. Observatrice et clairvoyante, elle se gardera

surtout d'imposer une seule compréhension de sa démarche. Ses œuvres dévoilent un peu de son message, mais laissent surtout suffisamment de place pour que chacun puisse avancer sa propre interprétation. Car dès qu'elle est exposée, l'œuvre n'appartient plus à son auteure.

Lucie Savioz Mayor a notamment pris part à l'exposition «Sœur à sœur» en 2010 et 2013 (Galerie de la Treille à Sion), en compagnie de Cécile Savioz Pitteloud, ainsi qu'à diverses expositions collectives à Uvrier et Icogne.

Equilibre

Terre cuite en fosse

«dans la terre au feu de bois»

35 x 35 x 40 cm



Norchène Siggen



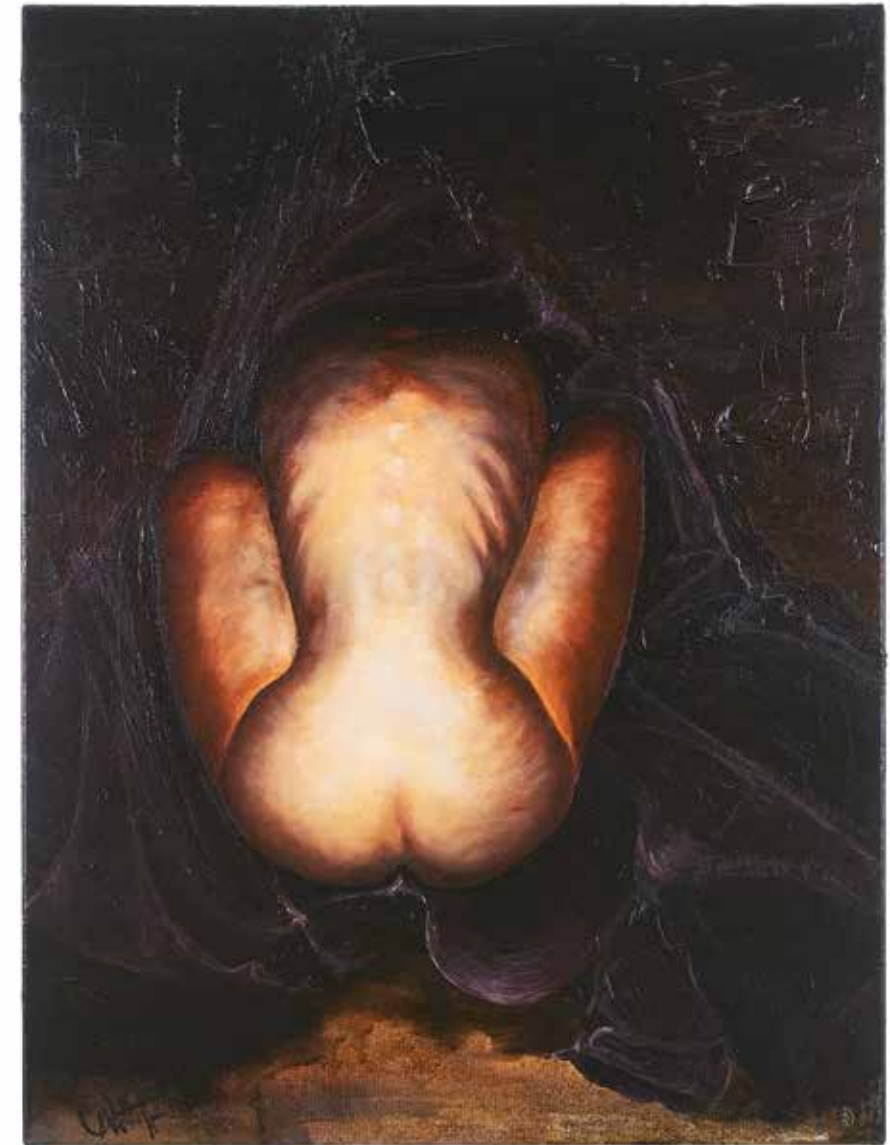
Le dessin, puis la peinture, ont permis à **Norchène Siggen** de débusquer toutes sortes d'émotions que la parole ne pouvait traduire. Pour elle, la couleur et la matière revêtent une importance toute particulière. Elle aime à superposer les couches, jouer avec les transparences, les épaisseurs. La peinture figurative peut

transposer la réalité à travers son réalisme tout en y apportant une émotion très personnelle, suivant la technique utilisée et l'interprétation des nuances. La peinture, son espace de liberté préféré, ne s'inscrit pas dans le choix d'un camp, figuratif ou abstrait; encore moins dans le refus ou la condamnation de l'autre camp. Tout simplement parce que le terrain qui sépare les deux camps n'est pas un champ de bataille mais un terrain à cultiver.

Sa première toile est née il y a vingt ans quand son papa (qu'elle remercie) lui offrit pour ses 10 ans un livre d'initiation à la peinture à l'huile.

Thébaïde

*Peinture à l'huile sur toile
100 x 70 cm*



Bernard Stern

Peintre et graveur anglais né à Buxelles (1920 - 2002), **Bernard Stern** est représenté dans de nombreuses collections à travers le monde, des Etats-Unis au Japon en passant par l'Australie et l'Europe, la Suisse notamment.

Ses œuvres sont visibles dans de prestigieux musées, tels le Petit Palais, à Genève, la Collection d'Art moderne de la ville de Paris, le Museum of Modern Art de Chicago ou encore la Fondation Pompidou, à Paris.

Bernard Stern a souvent représenté des enfants, des nus, des natures mortes, mais son véritable sujet, c'est le temps. Ses œuvres ont l'art de s'adresser de manière directe à ce qu'il existe de plus intime chez le spectateur.

Le critique d'art Pierre Rouve écrivait à son sujet dans «Art-Review»: «Il est à la fois l'explorateur ascétique et brillant des vibrations ultimes d'une seule couleur et le tendre sauveur des formes brutalement simplifiées.»

Mystical still life

*Lithographie numérotée 29/100
90 x 70 cm*



Isabelle Tabin-Darbellay



Née au sein d'une famille d'artistes, elle s'adonne à la peinture et au dessin depuis l'enfance. Elève durant plusieurs années d'Albert Chavaz, elle obtient en parallèle une licence en lettres à l'Université de Fribourg.

Tout lui est sujet de peinture. Ses racines sont cependant en

Valais, en Toscane et à Venise. Familière de l'huile, de l'aquarelle et du dessin, **Isabelle Tabin-Darbellay** expose régulièrement ses paysages, natures mortes et portraits en Suisse et à l'étranger. Elle conçoit également des vitraux pour des lieux sacrés. En 2001, à Paris, elle a reçu la médaille d'or de l'Académie Arts-Sciences-Lettres.

Ses œuvres témoignent d'une belle force de création, de son souffle intérieur et de sa puissance d'émerveillement. Les compositions à la fois fortes et délicates de cette artiste, pour qui «regarder, c'est ouvrir les yeux mais aussi le cœur et l'intelligence», imposent le respect.

Dagobert

Aquarelle
16 x 23,5 cm



*La Fondation Chez Paou
tient à remercier tous les artistes
pour leur générosité.*

*Elle adresse également
un cordial salut à toutes les personnes
qui ont, d'une manière ou d'une autre,
apporté leur contribution
à cette vente aux enchères.*



Centre Rhodanien d'Impression SA



impressum

Photographies

David Fournier
(œuvres; portraits pp. 22, 24,
36, 38, 44, 46)
Olivier Maire (p. 5)
Amanda Nikolic (p. 7)
Ambroise Héritier (p. 26)
Richard Dumas (p. 30)
Valérianne Poidevin (p. 40)
Jean-Michel Reuteler (p. 42)

Mise en page

Le fin mot
Communication, Martigny
et David Fournier (couverture)

Réécriture et correction

Le fin mot
Communication, Martigny

Impression

CRI, Centre rhodanien
d’impression, Martigny

Editeur

Chez Paou, Saxon, 2019
(600 exemplaires)

